

**CENTRE-VILLE** | Les vifs débats, lors de la réunion du comité de quartier lundi soir, se sont concl

## Et le comité de quartier bas

**A**mbiance très tendue lundi soir, à la Maison des sociétés. Lors de la réunion organisée par le comité de quartier pour évoquer la place Manouchian (lire par ailleurs), deux clans se sont affrontés, à coups de « menteurs », de « déni de démocratie » et de « marionnettes municipales ». Un dialogue difficile qui a débouché sur un épilogue contesté par le noyau historique du comité : Frédéric Quercia, le gérant de L'Oasis et du Gaucho sur les boulevards et proche de Nicolas Daragon - il était sur sa liste aux élections municipales de 2014 - remplace Audrey Morot à la tête du comité.

**« C'est un petit coup d'État organisé par la mairie »**

Il faut dire que cette réunion du comité de quartier du centre-ville n'avait rien à voir avec les précédentes, qui regroupaient en moyenne une trentaine d'habitants. Lundi, près de 140 personnes ont empli la salle Haroun-Tazieff. Une affluence, due à la forte mobilisation d'élus de la majorité et de commerçants, pour une contestation générale qui a poussé la présidente, Audrey Morot, à la démission. « Bon débarras », lançait un soutien inconditionnel de la municipalité.

« Vous avez fait venir des gens... Je crois qu'il y a une volonté de la mairie de remettre la main sur le comité de quartier », répondait au micro Audrey Morot. De quoi excéder Franck Soullignac, l'adjoint à l'urbanisme : « N'y voyez pas un acte politique. Puis désolé de le dire, mais je vous rappelle que vous faisiez partie de la liste écologiste aux



Lundi soir, près de 140 personnes, riverains, commerçants et élus, ont participé à l'explosive réunion du comité de quartier du centre-ville.

élections municipales ! »

D'autres membres historiques du comité de quartier ont aussi avoué leur colère. « Une manipulation » pour l'un, un « processus d'élimination d'Audrey Morot » pour une autre, un « petit coup d'État organisé par la mairie » pour l'un des désormais anciens cadres, Jean-Marie Zeltner.

**La Ville se dit « confortée » dans son projet**

La municipalité, elle, se réfugie derrière « la démocratie participative » et le vote populaire. « La démocratie, ce n'est pas à géométrie variable », argue Franck Soullignac. Hier, dans un communiqué, la Ville s'est dite « confortée » dans le

projet de la place Manouchian. « Sur les 140 membres présents, trois quarts environ se sont prononcés favorablement ». Le lundi 15 janvier, lors du précédent comité de quartier, 28 personnes, sur 32, s'étaient dites contre le projet.

**Thibaut CARAGE**

Hier, Zabida Nakib-Colomb, élue d'opposition PS, a dénoncé dans un communiqué « un simulacre de réunion » et « des méthodes inacceptables ». Si elle n'était pas présente lundi soir, elle a eu « des remontées » de riverains hier : « Mobiliser des gens en leur demandant d'assister à cette réunion et de soutenir son projet de parking est un scandale. »

## La nouvelle composition du comité de quartier

**A**près le « non-débat » sur la place Manouchian et l'annonce de la démission de la présidente du comité de quartier Audrey Morot, les personnes présentes ont donc dû élire une nouvelle présidente. « Je dois faire vivre les comités, qu'il n'y ait pas de démission », s'expliquait Jean-Luc Chaumont, conseiller municipal.

Si de nombreux habitants avaient déjà quitté la salle, quatre personnes se sont présentées pour intégrer le comité. Au final, un seul d'entre eux s'est déclaré candidat : Fred Quercia, président de l'association des commerçants « Valence en fête » et gérant de L'Oasis et du Gaucho sur les boulevards. Il a été élu, avec 41 voix sur 41 et sans abstentions. Les trois vice-présidents sont les suivants : Frédéric Llozier, la commerçante Armine Ispiryian, et l'investisseur immobilier Fabrice Cazzitti. Jean-Marie Zeltner, élu du collectif, remettait en cause l'élection, charte de quartier à la main : « Pour être président, il faut être élu par le quartier. »



de quartier lundi soir, se sont conclus par un changement de présidence

# Quartier bascula...



Participé à l'explosive réunion du comité de quartier du centre-ville.

## La nouvelle composition du comité de quartier

Après le "non-débat" sur la place Manouchian et la démission de la présidente du comité de quartier Audrey Morot, les personnes présentes ont donc dû élire une nouvelle tête. « Je dois faire vivre les comités, qu'il n'y ait pas de creux », s'expliquait Jean-Luc Chaumont, conseiller municipal délégué aux comités de quartier, devant tant d'empressement.

Si de nombreux habitants avaient déjà quitté la salle, quatre personnes se sont présentées pour intégrer le bureau du comité. Au final, un seul d'entre eux s'est déclaré à la présidence : Fred Quercia, président de l'association de commerçants "Valence en fête" et gérant de L'Oasis et du Gaucho sur les boulevards. Il a été élu, avec 41 voix pour, et 11 abstentions. Les trois vice-présidents sont les suivants : Vreje Iliozier, la commerçante Armine Ispiryan, et l'investisseur en immobilier Fabrice Cazzitti. Jean-Marie Zeltner, un membre du collectif, remettait en cause l'élection, charte des comités de quartier à la main : « Pour être président, il faut habiter le quartier. »

## Place Manouchian : les avis se cristallisent



La mairie souhaite rénover la place Manouchian à l'horizon 2019, avec l'aide financière de Q-Park.

La réunion du comité de quartier, lundi, avait un but simple : débattre de l'avenir de la place Manouchian. Les deux visions, l'une de la Ville l'autre du collectif contre le projet, ont été exposées. Sans que cela ne permette de faire changer les avis figés des "pour" et des "contre"...

D'un côté, la Ville, soutenue par la grande majorité des commerçants, souhaite rénover cet espace vieillissant et mal fréquenté. Adopté en conseil municipal à 90 % en décembre, le projet prévoit une nouvelle aire de jeux, un jardin partagé, une traversée piétonne... et un parc de stationnement de 58 places géré par Q-Park. Qui prend ainsi en charge 50 % du coût estimé au million d'euros. « Nous avons des contraintes techniques - il n'est pas possible de planter des arbres au-dessus du parking -, et d'autres financières : seuls, nous ne sommes pas en mesure d'assumer les travaux », détaillait Laurent Monnet, adjoint à la voirie.

### Un débat à coups de pétitions

Du côté des "anti", on critique le fond - contre le parking essentiellement - mais surtout la forme. « Nous n'avons pas été concertés avant le vote en conseil municipal », regrette d'emblée Audrey Morot, ex-présidente du comité de quartier. « Le débat confisqué s'engage dans la rue », complète Gérard Gantet. Le collectif créé a ainsi réalisé une pétition, avant que les commerçants ne fassent la leur. Il a également, sur les conseils du défenseur des droits de la préfecture de la Drôme, effectué un recours gracieux auprès de la mairie, tout en assurant ne pas être dans « une opposition farouche ». À terme, le collectif pourrait devenir une association.